

Leçon 7 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 10 novembre 2007

Je souhaiterais que chacun d'entre nous puisse garder à l'esprit continuellement ce que Christ est pour nous, et ce que nous sommes pour Lui. Si nous pouvions constamment prendre conscience de cette relation entre Christ et nous, nous nous réjouirions dans l'espérance de la gloire de Dieu, même au milieu des tribulations. Mais lorsque la tribulation vient sur nous, combien il est difficile, semble-t-il, de se réjouir, car nous sommes comme Pierre, et nous regardons les vagues turbulentes autour de nous, au lieu de garder l'œil fixé sur Jésus. Mais je souhaiterais que vous vous souveniez de l'importance de garder les yeux fixés sur Celui qui est l'auteur de la foi et qui la portera à sa plénitude. Car si nous détournons les regards des difficultés et des épreuves et que nous les fixons sur Celui qui est notre Aide, nous verrons Ses charmes incomparables, et nous saurons que «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.»

Le Seigneur ne voudrait pas que nous nous déprécions, ou que nous pensions qu'Il nous a abandonnés, lorsque la tribulation vient sur nous. Car à Ses yeux nous avons une haute valeur. Il déclare: «Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir.» (Es. 13.12) Il place sur nous une valeur égale aux souffrances de Christ, qui est mort pour nous sur la croix du Calvaire. Il nous revêt de Sa justice, et lorsque l'épreuve vient sur nous, Ses yeux se posent sur le rachat acquis par le sang de Son Fils unique. En cela nous devons nous réjouir.

Le peuple appartenant au Seigneur sera un peuple qui a été mis à l'épreuve. Nous devons être testés et éprouvés, pour voir si nous sommes dignes d'entrer dans la cité de Dieu et d'avoir droit à l'arbre de vie. Si nous obtenons la vie éternelle, nous obtenons tout; et si nous la perdons, nous perdons tout. Il vaudrait mieux pour nous n'être jamais nés que de perdre le ciel. Ce n'est qu'en dépendant de la force et de la justice du Christ que nous pouvons résister à l'épreuve présentée par Dieu. Nous devons éduquer notre esprit et constamment nous rappeler du fait que le Christ a Sa main sur nous. Avec Ses propres lèvres divines Il a déclaré: «sans moi vous ne pouvez rien faire». Mais par Christ nous pouvons tout faire. Ce n'est pas à nous de déterminer le chemin sur lequel nous devons marcher; mais si nous acceptons tout ce qui vient comme venant de la providence de Dieu, nos tribulations elles-mêmes contribueront à développer notre patience, et nous n'avons pas besoin de plonger dans le découragement alors que nous regardons à Jésus par la foi. Quand le brouillard et la rosée apparaissent..., vous ne pouvez voir le soleil, mais vous ne désespérez pas de ne plus jamais le revoir. Vous savez que, derrière les nuages, le soleil brille toujours. Et petit à petit le brouillard se dégage, le soleil brille et réjouit le cœur des hommes par ses rayons radieux. Alors pourquoi désespérerions-nous quand notre ciel spirituel est nuageux? Ne pouvons-nous pas avoir la foi que le Soleil de Justice brille encore? Ne pouvons-nous pas dire: «Je sais que mon rédempteur est vivant»? Nous devrions laisser notre foi pénétrer l'obscurité. C'est Satan qui jette son ombre ténébreuse entre notre âme et Dieu de telle sorte que nous ne voyions plus Jésus; mais par une foi vivante nous pouvons garder nos yeux fixés sur Lui et permettre que rien ne s'interpose entre l'âme et Dieu. Alors vous serez en position de vous réjouir dans la tribulation. *Signs of the Times*, March 28, 1892

Dimanche, le 11 novembre 2007

La foi qui fortifia Habakuk, tous les saints et les justes à cette époque de profonde détresse est celle qui soutient de nos jours le peuple de Dieu. Aux heures les plus sombres, dans les circonstances les plus décourageantes, le chrétien peut compter sur la source de toute lumière et de toute puissance. Par sa foi en Dieu, son espoir et son courage peuvent être renouvelés de jour en jour. Au service du Seigneur il ne devrait y avoir aucun désespoir, aucune hésitation, aucune crainte. Le Seigneur fera au-delà de ce qu'espèrent ceux qui mettent leur confiance en lui. Il leur accordera la sagesse que nécessitent leurs diverses épreuves.

Review and Herald, July 15, 1915; *Avec Dieu chaque jour*, p.59, 20 février

Lorsque Josias commença son règne, et bien des années auparavant, les fidèles de Juda se demandaient si les promesses divines faites à Israël seraient jamais réalisées. A vues humaines, le dessein de Dieu en faveur du peuple élu semblait presque relever du domaine de la chimère. L'apostasie des siècles écoulés s'était accentuée au cours des années précédentes. Dix tribus d'Israël avaient été dispersées parmi les païens. Seuls Juda et Benjamin subsistaient encore, et ces tribus semblaient être à la veille d'une catastrophe morale et nationale. Les prophètes avaient commencé à prédire la ruine totale de la ville opulente, où se trouvait le temple construit par Salomon et où se concentraient tous les espoirs terrestres relatifs à la grandeur nationale d'Israël. Dieu allait-il se détourner de ceux qui avaient placé en lui leur confiance? Devant les persécutions continues des justes et la prospérité apparente des méchants, ceux qui étaient restés fidèles au vrai Dieu pouvaient-ils espérer des jours meilleurs?

Dieu répondit au cri de ses fidèles enfants. Par l'interprète qu'il avait choisi, il leur révéla sa détermination de châtier la nation qui s'était détournée de lui pour servir des dieux païens. Certains, même de ceux qui se demandaient ce que leur réservait l'avenir, verraient comment le Seigneur dirige miraculeusement les affaires de ce monde pour que les Babyloniens arrivent à la domination. Ce peuple «terrible et formidable», allait tomber subitement sur Juda, comme une verge divine. Les princes du royaume et les notables seraient alors emmenés en captivité à Babylone. Les villes et les villages de Judée, les champs cultivés seraient abandonnés; rien ne serait épargné.

Convaincu que, même dans ce terrible châtement, le dessein de Dieu en faveur de son peuple s'accomplirait d'une manière ou d'une autre, Habakuk se soumit à la volonté d'en haut. «N'es-tu pas de toute éternité, Eternel, mon Dieu, mon Saint?» s'écria-t-il. Et, sa foi dépassant les sombres perspectives de l'avenir immédiat et s'emparant des précieuses promesses qui révèlent l'amour de Dieu pour les siens, le prophète ajouta: «Nous ne mourrons pas!» Avec cette déclaration pleine de foi, il remit son cas et celui de tous les croyants d'Israël entre les mains du Seigneur compatissant.

Review and Herald, July 8, 1915; *Prophètes et rois*, pp. 295-297

Lundi, le 12 novembre 2007

Des hommes extrêmement intelligents ne peuvent pas comprendre les mystères de Jéhova tels qu'ils sont révélés dans la nature. L'inspiration divine pose de nombreuses questions auxquelles le savant le plus capable ne peut répondre. Ces questions n'ont pas

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

été posées en supposant que nous puissions y répondre, mais pour attirer notre attention sur les mystères profonds de Dieu et pour que les hommes sachent que leur sagesse est limitée, que les jugements et les desseins de Dieu sont indéchiffrables et sa sagesse insondable. Si Dieu se révèle lui-même à l'homme, c'est d'une façon cachée, entouré d'une épaisse nuée de mystère.

Le dessein divin est de dissimuler davantage de lui-même que ce qu'il révèle à l'homme. Si les êtres humains pouvaient comprendre pleinement les voies et les œuvres de Dieu, alors ils ne croiraient pas qu'il est l'Être infini. Il ne peut pas être compris par l'homme dans Sa sagesse, Ses motifs et Ses buts. «Ses voies sont incompréhensibles» (Romains 11:33). Son amour ne peut jamais être expliqué par les principes naturels. Si cela était possible, nous ne penserions pas que nous pouvons lui confier les intérêts de notre âme. Les sceptiques se refusent à croire parce que leur esprit limité ne peut embrasser le pouvoir infini par lequel Dieu se révèle aux hommes. Même le fonctionnement du corps humain ne peut être compris pleinement; il y a des mystères qui déconcertent les plus intelligents.

Ellen G. White Comments , *SDA Bible Commentary*, vol. 3 p.1141
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Job 38

«L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête», et fit connaître à son serviteur la souveraineté de sa puissance. Lorsque Job eut la révélation de son Créateur, il eut horreur de lui-même, et se repentit dans la poussière et la cendre. Alors le Seigneur put le bénir abondamment, et faire de ses dernières années les meilleures de sa vie.

L'espoir et le courage sont essentiels dans un service agréable à Dieu. Ce sont les fruits de la foi. Le découragement est coupable et déraisonnable. Dieu peut et désire «montrer avec plus d'évidence» la force dont ont besoin ses serviteurs dans les difficultés. Les plans des ennemis de sa cause peuvent sembler solidement établis; mais le Seigneur est capable de renverser les mieux assurés. Il le fait en son temps, lorsqu'il voit que la foi de ses enfants a été suffisamment mise à l'épreuve.

Il existe un remède infaillible pour ceux qui ont le cœur abattu: la foi, la prière, le travail. La foi et l'activité donnent une assurance et une satisfaction sans cesse accrues. Êtes-vous tentés de vous laisser aller à de sombres pressentiments ou à un profond découragement? Aux jours les plus ténébreux, alors que les apparences semblent être contre vous, ne craignez rien. Ayez foi en Dieu; il connaît vos besoins. Il est tout-puissant; son amour et sa compassion infinis ne se lassent jamais. Ne craignez pas qu'il manque à sa promesse; il est la vérité éternelle; il ne rompra jamais le pacte contracté avec ceux qui l'aiment. Il accordera à ses fidèles serviteurs ce dont ils ont besoin. L'apôtre Paul a dit: «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. ... C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort».

Prophets and Kings, p.164; *Prophètes et rois*, p.119

Mardi, le 13 novembre 2007

La première leçon qu'il faut enseigner... est la leçon de la dépendance de Dieu... Comme une fleur des champs a sa racine dans le sol, afin de recevoir l'air, la rosée, la pluie et les rayons du soleil, de même nous recevons de Dieu ce qui sert à la vie de l'âme.

La présence de Dieu est garantie au chrétien. Ce Rocher de la foi est la présence vivante de Dieu. Le plus faible peut s'y reposer. Ceux qui se considèrent comme étant les plus forts peuvent devenir les plus faibles s'ils ne dépendent pas de Christ comme étant pour eux efficacité et valeur. C'est le Rocher sur lequel nous pouvons construire avec succès. Dieu nous est proche par le sacrifice expiatoire de Christ, par Son intercession, par la façon aimante et tendre avec laquelle Il dirige l'église. Assis sur le trône éternel, Il les observe avec un intérêt intense. Aussi longtemps que les membres de l'église tireront la sève et la nourriture de Jésus-Christ par la foi, et non pas de l'opinion des spéculations et des méthodes humaines; aussi longtemps que convaincus du retour de Dieu en Christ ils mettent leur entière confiance en Lui, ils auront une relation vitale avec le Christ comme le sarment est relié avec le cep. L'église n'est pas établie sur des théories humaines, sur des plans et des projets établis depuis longtemps. Elle dépend de Christ leur justice. Elle est construite sur la foi en Christ, «et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.»...

La force de chacun d'entre nous repose en Dieu et non en l'homme. La tranquillité et la confiance doivent être la force de tous ceux qui donnent leur cœur à Dieu. Le Christ n'a pas un intérêt superficiel en nous, mais un intérêt plus fort qu'une mère pour son enfant. ... Notre Sauveur nous a rachetés par la souffrance humaine, la peine, l'insulte, la honte, l'abus, la moquerie, le rejet et la mort. Il veille sur nous, tremblant enfant de Dieu. Il vous donnera un sentiment de sécurité sous Sa protection ... Notre faiblesse dans la nature humaine ne nous empêchera pas l'accès au Père céleste, car Christ est mort afin d'intercéder pour nous. *Sons and Daughters of God*, p.77

Le cœur de Dieu ne s'est jamais autant penché sur Ses enfants terrestres, avec autant d'amour et de tendresse pleine de compassion, que maintenant. Il n'y eut jamais d'époque au cours de laquelle Dieu était prêt et en fait attendait de faire tout ce qu'il est possible pour Son peuple comme aujourd'hui. Il instruira et sauvera tous ceux qui choisissent d'être sauvés de la façon qu'Il a prévue pour nous. Ceux qui sont spirituels peuvent discerner les choses spirituelles et voir les évidences de la présence et de l'œuvre de Dieu partout où nous tournons les regards. *Testimonies*, vol. 3 p.455

Mercredi, le 14 novembre 2007

Dans les chapitres 27, 28 et 29 de Jérémie on trouve d'abord un récit du conflit entre le vrai et les faux prophètes, puis une copie des lettres envoyées par le prophète aux captifs hébreux de Babylone. Et enfin des lettres envoyées par les faux prophètes à ces captifs et aux autorités de Jérusalem. *Review and Herald*, March 21, 1907

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jérémie 25 (Daniel 9)

A cause de l'œuvre de ces faux prophètes, Jérémie fut instruit par le Seigneur d'écrire des lettres aux chefs, aux anciens, aux prêtres, aux prophètes, et à tout le peuple qui avait été emmené en captivité à Babylone. Dieu les prévenait de ne pas se laisser tromper par l'espoir que leur libération approchait. Ils devaient plutôt se soumettre tranquillement, poursuivant leurs occupations et construisant paisiblement leurs maisons au milieu de leurs vainqueurs. Le Seigneur leur ordonna de ne pas permettre que les faux prophètes ou les devins les trompent par leurs fausses espérances. Et, par son serviteur Jérémie, il les assura qu'après les soixante et dix ans de captivité ils seraient

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

libérés, et retourneraient à Jérusalem. Dieu écouterait leurs prières et leur serait favorable lorsqu'ils reviendraient à lui de tout leur coeur [Citation de Jér. 29:14].

Avec quelle tendre compassion Dieu a-t-Il informé Son peuple captif de Ses projets pour Israël! Il savait par quelles souffrances, par quel désastre ils auraient passé s'ils en venaient à croire, selon la prédiction des faux prophètes, qu'ils seraient rapidement délivrés et ramenés à Jérusalem. Il savait que croire en cela rendrait leur position très difficile. Chaque effort de leur part pour regagner la liberté éveillerait la vigilance et la sévérité du roi et leur liberté serait restreinte en conséquence. Le Seigneur désirait qu'ils se soumettent tranquillement à leur sort, et rendent leur servitude aussi agréable que possible.

Review and Herald, March 14, 1907

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jérémie 25:11, 12

Au cours des dernières années de l'apostasie de Juda, les exhortations des prophètes semblaient avoir bien peu d'efficacité. Et alors que les armées des Chaldéens faisaient pour la troisième et dernière fois le siège de Jérusalem, tout espoir s'était évanoui. Jérémie prédisait la ruine totale de la ville sainte, et c'est parce qu'il insistait sur la capitulation qu'il avait été jeté en prison. Mais Dieu n'abandonna pas à un découragement sans espoir le fidèle reste qui se trouvait encore dans la ville. Alors même que Jérémie était gardé sous une étroite surveillance par ceux qui se moquaient de ses messages, de nouvelles révélations lui parvinrent concernant le désir de Dieu de pardonner et de sauver. Ces révélations ont été pour les croyants de tous les âges une source de consolation. *Prophets and Kings*, p.466; *Prophètes et rois*, pp.356, 357

Jeudi, le 15 novembre 2007

Les épreuves de la vie sont des agents dont Dieu se sert pour discipliner et transformer notre caractère. Il est douloureux d'être par elles taillé, épuré, ciselé, lissé, poli, broyé sous la meule. Mais c'est ainsi seulement que l'on peut devenir une pierre vivante et authentique dans l'Église du Seigneur. Les matériaux ordinaires ne sont pas l'objet d'attentions et de soins minutieux, mais seulement les pierres de choix, dignes d'entrer dans l'édification d'un palais.

Thoughts from the Mount of Blessings, p.10; *Heureux ceux qui* (éd.2001) p.18

Notre Père céleste est notre chef et nous devons nous soumettre à sa discipline. Nous sommes membres de sa famille, et il a droit à notre service. Si l'un d'entre nous persiste à suivre sa propre voie et à faire ce qui lui plaît, il crée, au préjudice de la famille entière, du désordre et des difficultés. Nous n'avons pas à rechercher notre propre volonté, mais la voie et la volonté de Dieu.

That I may Know Him, p.249; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.251, 31 août

Nous ne pensons pas toujours que la sanctification que nous recherchons avec tant de zèle et pour laquelle nous prions si ardemment est suscitée par la vérité et, grâce à la providence de Dieu, de la manière la plus inattendue. Lorsque nous nous attendons à de la joie, voici, le chagrin fait son apparition. Lorsque nous comptons sur la paix, nous rencontrons souvent la méfiance et le doute parce que nous nous trouvons plongés dans des épreuves que nous ne pouvons éviter. Dans ces épreuves, nous avons la réponse à nos prières. Afin d'être purifiés, le feu de l'affliction doit nous embraser, et notre

volonté doit devenir conforme à celle de Dieu. Pour ressembler à l'image de notre Sauveur, nous passons par un douloureux affinage. Ceux-là même que nous considérons comme les plus chers à notre coeur sur cette terre, peuvent nous causer les plus grands chagrins et les plus dures épreuves. Ils peuvent nous considérer sous un faux jour. Ils peuvent nous croire dans l'erreur, et penser que nous nous trompons et que nous nous dévaluons nous-mêmes parce que nous suivons les directives d'une conscience éclairée à la recherche de la vérité, comme s'il s'agissait d'un trésor caché....

Nos prières pour devenir semblables à l'image du Christ ne seront peut-être pas exaucées exactement comme nous le désirons. Nous serons peut-être mis à l'épreuve, car Dieu juge qu'il vaut mieux nous soumettre à une discipline essentielle pour nous avant que nous soyons prêts pour la bénédiction que nous sollicitons. Nous ne devrions pas nous décourager et nous laisser aller aux doutes, penser que nos prières passent inaperçues. Nous devrions compter sur le Christ avec davantage d'assurance et laisser Dieu se charger de notre cas, répondre à nos prières comme il l'entend. Dieu n'a pas promis de répandre ses bénédictions par les moyens que nous lui indiquons. Dieu est trop sage pour se tromper; il est trop attentif à notre bien pour nous permettre de choisir pour nous-mêmes.

Les plans de Dieu sont toujours les meilleurs, bien que nous ne puissions pas toujours les discerner. La perfection du caractère chrétien ne peut être obtenue que par le labeur, la lutte, le renoncement à soi-même....

Les dons de Dieu — les grâces de son Esprit — sont d'une valeur inestimable, et nous ne nous déroberons pas à l'épreuve, aussi pénible et humiliante soit-elle. Comme le chemin du ciel serait facile s'il n'y avait ni renoncement, ni croix! Comme les mondains s'y précipiteraient et comme les hypocrites s'y presseraient en grand nombre! Dieu soit loué pour la croix, pour l'oubli de soi. L'ignominie et la honte que notre Sauveur endura pour nous ne sont pas trop humiliantes pour ceux qui ont été sauvés au prix de son sang. Vraiment le ciel est bon marché!

The Upward Look, p.109; *Levez vos yeux en haut*, p.101, 5 avril

Vendredi, le 16 novembre 2007

Pour aller plus loin:

Éducation, pp.333-341

Le ministère de la guérison, pp.405, 406.